

Montessori à la crèche

Espaces, activités, rôle de l'adulte

Virginie RAOUX
Marilyne MAUGIN

DUNOD

Des compléments en ligne sont disponibles pour cet ouvrage, rendez-vous sur :

<https://www.dunod.com/EAN/9782100858668>

NOUS NOUS ENGAGEONS EN FAVEUR DE L'ENVIRONNEMENT :



Nos livres sont imprimés sur des papiers certifiés pour réduire notre impact sur l'environnement.



Le format de nos ouvrages est pensé afin d'optimiser l'utilisation du papier.



Depuis plus de 30 ans, nous imprimons 70% de nos livres en France et 25% en Europe et nous mettons tout en œuvre pour augmenter cet engagement auprès des imprimeurs français.



Nous limitons l'utilisation du plastique sur nos ouvrages (film sur les couvertures et les livres).

© Dunod, 2024
11 rue Paul Bert, 92240 Malakoff
www.dunod.com
ISBN 978-2-10-085866-8

Table des matières

Remerciements.....	13
Partie 1. <i>C'est quoi exactement, la pédagogie Montessori ?..</i>	15
1. Les caractéristiques de l'enfant observées par Maria Montessori	16
1.1. <i>L'élan vital</i>	17
1.2. <i>L'esprit absorbant</i>	17
1.3. <i>Les périodes sensibles</i>	18
1.4. <i>Et alors ?</i>	21
2. L'environnement préparé	21
2.1. <i>Les espaces</i>	21
2.2. <i>Les aides au développement</i>	24
2.3. <i>Caractéristiques des aides au développement</i>	24
2.4. <i>Posture et rôle de l'adulte</i>	29
2.5. <i>Connaissance du développement de l'enfant et de ses besoins</i>	30
2.6. <i>Connaissance de soi</i>	32
2.7. <i>Posture et rôle auprès des enfants</i>	32
2.8. <i>Posture et rôle auprès des parents</i>	36
3. L'observation	37
3.1. <i>Observer : entre connaissance et méthode</i>	38

3.2. L'espace de l'observation.....	39
3.3. Le temps de l'observation.....	39
3.4. Les outils d'observation.....	40
3.5. Les espaces de restitution.....	40
3.6. Observer pour comprendre ce qui se passe pour un enfant.....	41
3.7. Observer pour comprendre ce qui se passe dans le groupe.....	42
3.8. Observer pour savoir où en est l'enfant.....	43
4. Et pourquoi pas nous ?.....	44
Partie 2. Dans la section des bébés.....	47
Chapitre 1. Où en est l'enfant ?.....	49
1. Développement sensoriel.....	49
1.1. La vision.....	50
1.2. L'ouïe.....	50
1.3. Le toucher.....	52
1.4. L'odorat.....	52
1.5. Le goût.....	53
1.6. Conclusion.....	53
2. Développement moteur.....	54
2.1. La motricité globale.....	54
2.2. La motricité fine.....	59
3. Développement psychique.....	65
3.1. Les sens au service du développement de l'enfant.....	66
3.2. Soi, l'autre et le lien.....	70
3.3. Les liens préverbaux.....	71
3.4. Le bébé, de la répétition à la prédiction.....	72
3.5. Conclusion.....	72
4. L'infans : le temps précurseur du langage.....	73
4.1. La communication vocale du bébé de la naissance à six mois	73
4.2. L'expression du bébé de six mois à un an.....	74

Fiche 1. L'observation du bébé : spécificités et outils	78
<i>Spécificités</i>	78
<i>Support de l'observation</i>	79
<i>Analyse d'observation</i>	81
<i>Motricité globale</i>	81
<i>Motricité fine</i>	82
<i>Expression vocale</i>	82
<i>Interactions</i>	82
<i>Conclusion</i>	82
<i>Observation des déplacements</i>	84
<i>Analyse d'observation</i>	84
<i>Motricité globale</i>	84
<i>Motricité fine</i>	85
<i>Expression vocale</i>	86
<i>Interactions avec l'environnement</i>	86
<i>Conclusion</i>	86
Chapitre 2. Les espaces	87
1. Espace du repas	88
1.1. <i>Organiser l'espace pour les bébés n'ayant pas acquis la position assise</i>	88
1.2. <i>Organiser l'espace pour les bébés ayant acquis la position assise</i>	91
2. Espace du soin	93
2.1. <i>Le soin : bien plus que des gestes</i>	94
2.2. <i>L'enfant devient acteur du soin</i>	94
3. Espace du sommeil	95
3.1. <i>La constance de l'espace</i>	96
3.2. <i>La chorégraphie vers le sommeil</i>	96
3.3. <i>Le choix des lits</i>	97

4. Espace des activités	97
4.1. L'ameublement.....	97
4.2. L'articulation des aires.....	98
Chapitre 3. Les activités	102
1. Les expériences sensorielles	103
1.1. Les expériences visuelles.....	103
1.2. Les expériences tactiles.....	112
1.3. Les expériences auditives.....	117
2. Développement de la coordination œil/main	124
2.1. L'enfant est maître de ses mains.....	124
2.2. L'invitation à la manipulation.....	124
2.3. La présentation de l'activité.....	124
2.4. Les boîtes de permanence de l'objet.....	126
3. Développement du mouvement et de l'équilibre	134
4. Le langage	141
4.1. Le « parler bébé » et l'initiation au dialogue.....	141
4.2. Les berceuses et les comptines.....	141
Fiche 2. Le rôle de l'adulte	145
Le libre choix et la présentation de l'activité	145
Les activités ne sont pas cloisonnées	146
Partie 3. Dans la section des marcheurs	149
Chapitre 4. Où en est l'enfant ?	151
1. Développement sensoriel	151
1.1. La vision.....	152
2. Développement moteur	152
2.1. La motricité globale.....	152
2.2. La motricité fine.....	153

3. Développement psychique	153
3.1. Mémoriser, comparer et discriminer : le chemin vers la pensée.....	153
3.2. La force de l'imitation.....	154
3.3. L'élan individuel et l'attrait de l'objet.....	155
4. L'entrée dans le langage par l'expression de soi	156
4.1. L'opposition et l'affirmation de soi.....	156
4.2. La recherche de sens.....	157
4.3. Progression de l'articulation.....	157
Fiche 3. L'observation de l'enfant marcheur : spécificités et outils	159
<i>Spécificités</i>	159
<i>Support de l'observation</i>	160
<i>Observation des déplacements</i>	162
<i>Analyse d'observation</i>	163
<i>Choix de l'activité</i>	163
<i>Investissement de l'activité</i>	163
<i>Interactions</i>	164
<i>Conclusion</i>	164
Chapitre 5. Les espaces	165
1. Spécificité de l'espace des marcheurs	165
1.1. Un espace où l'ordre permet de se repérer.....	165
1.2. Un pied en arrière sur lequel on s'appuie, un autre en suspend vers une nouvelle ère.....	166
2. Espace du repas	166
2.1. Un repas partagé autour de la table.....	166
2.2. L'usage de la cuillère.....	167
2.3. L'éveil à la conscience de soi parmi les autres.....	167
2.4. Du beau.....	168
2.5. Initiation au partage et notion d'appartenance à un groupe....	168

2.6. La nourriture : une proposition rythmée ou globale ?.....	169
3. Espace du soin.....	170
3.1. Un espace de soins adapté aux besoins de l'enfant.....	170
3.2. Configurations possibles.....	171
4. Espace du sommeil.....	173
5. Espace des activités.....	174
Chapitre 6. Les activités.....	177
1. Les aides au développement selon leur vocation.....	177
1.1. Développer la coordination œil/main.....	177
1.2. Développer la motricité globale et l'équilibre.....	177
1.3. Développer le langage.....	178
1.4. Développer la création.....	178
1.5. Les activités d'imitation.....	178
1.6. Âges pour réaliser les activités.....	179
1.7. La présentation.....	179
1.8. Les espaces extérieurs.....	179
2. Développement de la coordination œil/main.....	180
2.1. Concevoir un plateau d'activité.....	180
2.2. Le plateau : une unité dans l'espace.....	180
2.3. Les activités.....	181
3. Développement du mouvement et de l'équilibre.....	195
3.1. Une phase « d'assise motrice ».....	195
3.2. Un environnement extérieur.....	195
4. Le langage.....	201
4.1. La voix de l'enfant.....	201
4.2. « Merci », « pardon » et « s'il te plaît » ?.....	202
4.3. Les activités de langage qui montrent le monde.....	202
4.4. Les activités de langage qui racontent.....	203
4.5. Des activités qui rythment la vie du groupe.....	205

5. Les activités de création	212
5.1. Laisser une trace : la portée du graphisme.....	212
5.2. Induire un changement de forme.....	213
5.3. Entre activité individuelle et activité en groupe.....	214
Fiche 4. Le rôle de l'adulte	219
Accompagner vers l'indépendance	219
Partir d'où nous sommes, étape par étape	220
Partie 4. Dans la section des plus grands	223
Chapitre 7. Où en est l'enfant ?	225
1. Développement sensoriel	225
2. Développement moteur	226
2.1. La motricité globale.....	226
2.2. La motricité fine.....	227
3. Développement psychique	227
3.1. Le cheminement vers l'abstraction et l'imagination.....	228
3.2. L'émergence de la conscience de soi.....	230
3.3. Le cheminement vers sa volonté propre et ses choix.....	233
4. Conclusion	234
Fiche 5. L'observation de l'enfant d'âge préscolaire : spécificités et outils	235
Spécificités	235
Support de l'observation	236
Observation des déplacements	238
Analyse d'observation	239
Le choix d'activité.....	239
L'investissement de l'activité.....	239
Les interactions.....	240

Conclusion	240
Chapitre 8. Les espaces	241
1. Spécificités de la section des grands	241
1.1. L'environnement permet le processus d'humanisation de l'enfant.....	241
1.2. Une conception nouvelle de l'activité.....	242
2. Espace du repas	243
2.1. Le repas : un temps et un espace investis par l'enfant.....	244
2.2. Mettre la table.....	244
3. Espace du soin	247
4. Espace du sommeil	247
5. Espace des activités	247
5.1. L'ameublement.....	247
5.2. Articulation des aires.....	249
Chapitre 9. Les activités	250
1. Les aides au développement selon leurs vocations	250
1.1. Développer la coordination œil/main.....	250
1.2. Développer la motricité globale et l'équilibre.....	250
1.3. Développer le langage.....	250
1.4. Développer la création.....	251
1.5. Développer la réalisation d'activités du quotidien.....	251
2. Développement de la coordination œil/main	252
2.1. Des propositions dans la continuité.....	252
2.2. Les richesses de propositions.....	253
2.3. Âges et propositions.....	253
2.4. Les activités initiant le tri.....	261
3. Raffinement du mouvement et de l'équilibre	262
4. Le langage	262
4.1. Tout est langage.....	262

4.2. Cheminer vers l'expression du monde.....	263
4.3. Cheminer vers l'expression de soi.....	264
5. Les activités de création.....	275
5.1. « C'est beau ! ».....	275
5.2. Permettre l'assise du geste et induire de nouvelles activités....	276
6. Vie pratique.....	280
6.1. Développer la réalisation d'activités autour des besoins corporels.....	280
6.2. Communiquer avec les familles.....	281
6.3. Développer la réalisation d'activités autour du soin de l'environnement.....	281
6.4. Activités de vie pratique : soin de la personne.....	283
6.5. Activités de vie pratique : soin de l'environnement.....	290
Fiche 6. Le rôle de l'adulte.....	298
Être un guide.....	298
Avoir confiance.....	299
Fiche 7. Dans notre micro-crèche : comment on pense tout cela ?.....	300
L'organisation de l'espace.....	300
Des espaces et des âges.....	300
Penser des espaces dédiés.....	300
Penser des espaces communs.....	301
Une grande mobilité.....	301
Annexe. Outil de travail de l'espace.....	303
Le temps des changements.....	305
L'observation.....	305
La mise en place.....	305

Les critères à avoir à l'esprit	306
<i>De l'ordre dans l'espace et dans le temps</i>	306
<i>Du beau</i>	306
Espaces et ameublements	307
Liste des compléments en ligne.....	308
Postface. <i>Le pari des pédagogies actives</i>	310
<i>Maria Montessori et Emmi Pikler</i>	311
<i>La néoténie et l'épigénèse</i>	312
<i>Le pari des pédagogies actives</i>	314
<i>Convergences et divergences</i>	315
<i>Les enjeux éthiques et professionnels</i>	316
Bibliographie.....	318

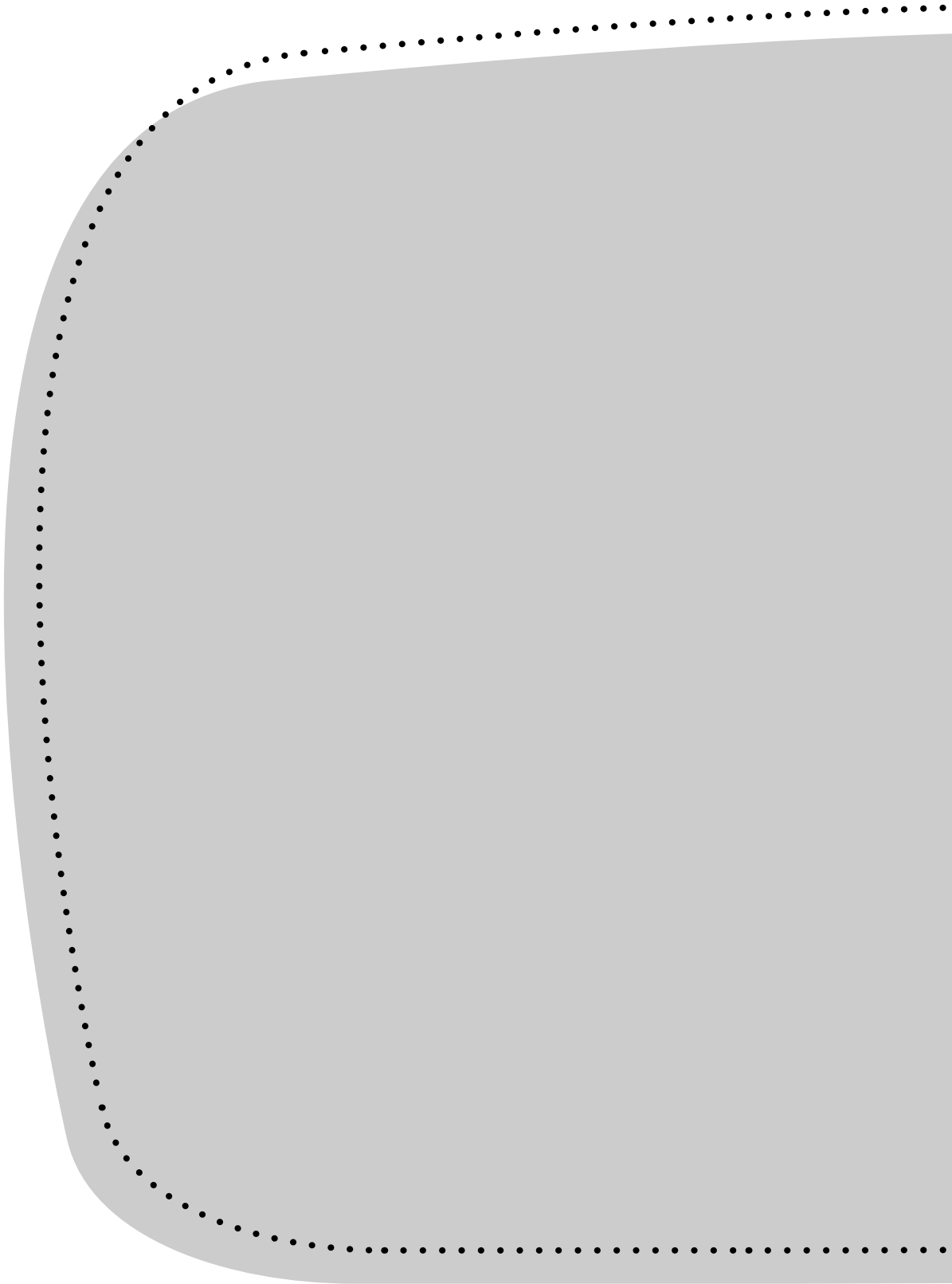
Remerciements

OUVRIR UN ESPACE d'expression déployant le champ des possibles dans l'exercice d'une profession est précieux. Merci à Clara Lardenois et Guillaume Charron des éditions Dunod de m'avoir offert cette chance.

Merci Marilynne Maugin, nous avons réalisé l'exercice de funambule entre ce qui nous est donné à penser dans la pédagogie et ce qui nous est donné à vivre sur le terrain avec confiance et détermination.

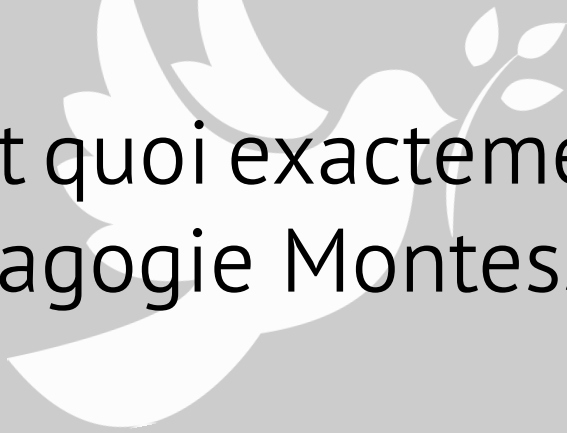
Je tiens à remercier les personnes dont les lumières éclairent au quotidien ma pratique. Yolande Iquel, vous incarnez la noblesse de ce métier avec une humilité et un engagement sans pareil, merci de m'avoir permis d'apprendre à vos côtés. Merci Patricia Spinelli, tu m'as transmis tous les fondements de la pédagogie et m'as permis de penser les moyens et les finalités de toute chose. Pour finir, merci Bernard Golse, vous offrez aux professionnels de la petite enfance l'opportunité essentielle de projeter des images sur des concepts et des mots sur des réalités pressenties.

À Lucie, aux lucioles, arbres et belettes qui m'ont vue naître, ramper et marcher jusqu'ici.



Partie 1

C'est quoi exactement, la
pédagogie Montessori ?



MARIA MONTESSORI (1870-1952) était une des premières femmes médecin d'Italie. Elle va tout d'abord travailler auprès d'enfants dans un hôpital psychiatrique, puis investir la posture éducative au sein d'une école pour enfants dits « déficients ».

Elle a développé sa pensée éducative grâce à l'observation de l'enfant. Les caractéristiques de l'enfant distinguées l'ont amenée à penser son environnement, la posture de l'adulte face à lui et les matériels éducatifs appelés « aides au développement ».

Elle mettra en œuvre ces fondements auprès des enfants dont elle aura la charge à San Lorenzo, quartier défavorisé de Rome et consacrera par la suite sa vie à développer et transmettre sa pédagogie à travers le monde.



« Comment définir en quelques mots clairs ce qu'est la Méthode Montessori ? Si nous abandonnions non seulement son nom propre mais encore le concept commun de « méthode » pour leur substituer une autre dénomination, si nous parlions, par exemple, « d'aide donnée à la personne humaine pour conquérir son indépendance », ou « de moyen qu'on lui offre pour se libérer de l'oppression due aux vieux préjugés véhiculés par l'éducation », alors tout deviendrait clair ! Car c'est la personne humaine et non la méthode d'éducation qui compte. » (Montessori, 2005).

1. Les caractéristiques de l'enfant observées par Maria Montessori

Pour mettre en place un environnement Montessori, il est incontournable de comprendre les fondements de la pédagogie. Pourquoi fait-on les choses comme ça et pas autrement ? Parce que l'on agit selon les spécificités du petit d'Homme, selon la façon dont il se développe. Ici, sont déclinées trois grandes caractéristiques de l'enfant observées par Maria Montessori vous donnant les clefs de lecture de ce qui pourrait être initié dans vos espaces, dans votre environnement.

1.1. L'élan vital

Tous les enfants sont animés par le mouvement, par un élan qui les pousse à interagir avec leur environnement. L'élan vital :

- est une impulsion de vie qui pousse à agir dans un but ;
- permet la réalisation d'expériences ;
- conduit au travail spontané de l'enfant ;
- invite à la répétition de l'exercice.



DU MOUVEMENT INVOLONTAIRE AU MOUVEMENT DÉCIDÉ ET CONSCIENT

Les éléments de l'espace vont être source de **stimuli** (réactions sensorielles) pour le bébé. Plus tard, ces stimuli deviendront des **perceptions** (réactions sensorielles prenant forme et sens par le mot comme la notion de chaud ou de froid par exemple). De cette perception des choses va naître **une intention** d'agir. Enfin, lorsque l'enfant aura acquis la notion du « je » et la conscience de lui-même, alors naîtra la **volonté** de faire, pleine et consciente.



« Parfois, on appelle cela « volonté de vivre » [...]. Toute forme de vie partage ce même « élan vital » et lorsque celui-ci perce le niveau conscient de la pensée, il prend la forme d'une attitude volontaire ; c'est justement la « volonté ». » (Montessori, 2016)

1.2. L'esprit absorbant

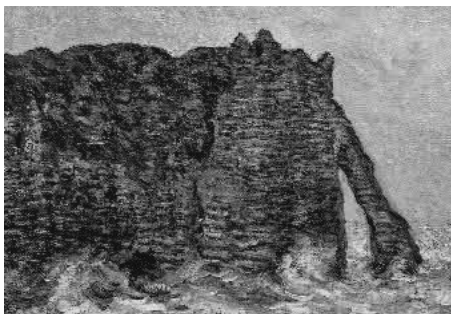
Il est très difficile pour nous, adultes, de comprendre le fonctionnement psychique de l'enfant. Nous sommes toujours « parasités » par les représentations des choses, par leur sens, leurs buts, leurs histoires, leurs connotations issus du regard de la société et de notre éducation. Voir et apprendre du monde dans lequel nous vivons sans nos pouvoirs d'interprétation et de jugement demande beaucoup d'attention et d'effort. Maria Montessori, ayant fondé sa réflexion à partir de l'observation des enfants, a pu identifier certaines caractéristiques de leur fonctionnement psychique différent de celui des adultes.

Maria Montessori, au fil de ses ouvrages, distingue l'Homme de l'animal : **l'animal apprend par instinct, l'adulte apprend par intention. L'enfant s'imprègne et assimile les éléments du monde par absorption.** L'absorption de l'esprit de l'enfant est entière et se fait d'une traite. Elle se réalise sans fatigue, sans effort et de manière continue. L'esprit absorbant inconscient (avant l'âge de trois ans) est une mémoire spécifique et vitale et constituera par la suite l'Homme.

« C'est une espèce de chimie mentale » (Montessori, 2010).

Cette différence de fonctionnement des apprentissages entre l'adulte et l'enfant peut être imagée par celle qui existe entre une peinture et une photographie.

L'adulte



© Claude Monet, *Mer agitée à Étretat*, 1883.

- Il travaille avec effort
- Une capture subjective
- Représentation mentale des choses

L'enfant




- Il capte sans effort
- Une capture fidèle et complète
- Sans représentation mentale des choses

1.3. Les périodes sensibles

Qu'est-ce qui distingue l'Homme des autres espèces vivantes ? La culture. L'humain possède un ensemble de caractères qui lui sont propres tels que la capacité d'orientation et d'exploration, le travail, la vie en groupe, l'esprit mathématique (ou autrement dit la capacité d'abstraction) et la vie spirituelle. Ces caractères sont appelés les *tendances humaines*. Mais comment l'enfant va-t-il développer ces spécificités de son espèce ?

L'esprit absorbant est guidé par les périodes sensibles qui poussent l'enfant à investir un aspect de son environnement avec entrain et joie.

Maria Montessori définit les périodes sensibles comme des **sensibilités passagères** spéciales de l'enfant (elles apparaissent entre la naissance et six ans). Elles se déploient en faveur **d'acquisitions de caractères déterminés** (tendances humaines). Ces poussées animatrices, ces moteurs de conquêtes naturelles émanent **d'une vitalité intérieure**, autrement dit de l'élan propre à chaque enfant.

 « L'enfant apprend les choses pendant les périodes sensibles. Celles-ci pourraient être comparées à un phare qui éclaire depuis l'intérieur (...). »
(Montessori, 2018)

Les enjeux des périodes sensibles

.....

Si l'environnement de l'enfant ne permet pas à la période sensible de se manifester ?

Comme la période sensible est limitée dans le temps, l'enfant va devoir, si l'environnement ne permet pas l'éclosion de cette sensibilité, acquérir des compétences dans l'effort et avec plus de difficulté. Aussi, peuvent apparaître des manifestations violentes par des désespoirs que nous jugeons sans cause et nommés **caprices**.

« Caprice » est un terme qui définit toute manifestation forte de pulsion de vie, de mécontentement, de colère, de vifs mouvements de l'enfant. Cette manifestation est non comprise par l'adulte et est à ses yeux dépourvue de tout sens, donc dépourvue de toute légitimité. L'adulte attribue à l'enfant une forme de manipulation à réprimer, une capacité à nuire à l'autre de façon volontaire et personnelle. Combien de fois avons-nous vu des jeunes enfants crier de voir qu'ils ne peuvent plus manipuler un objet qui leur a été enlevé ? Or Maria Montessori nous montre (déjà à son époque avant toutes les connaissances neuroscientifiques sur le développement du cerveau de l'enfant) que **ces manifestations n'ont rien de prémédité ou de « théâtralisé »**. L'enfant vit une véritable tempête. Ce type de réaction de l'enfant peut être causé par la réalisation d'une période sensible « contrariée ». C'est **le développement toujours empêché qui laissera des traces indélébiles** dans le futur de la vie psychique. L'enfant est dans un besoin instantané de faire, de manipuler, et toute entrave à ce mouvement entraîne des émotions difficiles voire impossibles à surmonter. La « programmation » naturelle du développement n'a pas pu se réaliser. Cela ne signifie pas qu'il faut en toute occasion laisser faire ! Cela signifie qu'avoir conscience de la cause de ces manifestations nous permet à nous, les adultes, de répondre et d'accompagner l'enfant par les mots et/ou

par une autre proposition. Ces manifestations s'amenuisent lorsque nous les comprenons.

Si l'environnement de l'enfant permet à la période sensible de se manifester ?

Le développement naturel de l'enfant **se fait en silence**, de manière **naturelle et paisible**. C'est ce que vous voyez lorsque vous regardez une classe Montessori ! La première impression est celle du silence. Les enfants sont en activité, chacun à sa tâche. Les personnes pensent que l'adulte est passif... En réalité, il observe l'enfant pour comprendre ce qui se joue à cet instant pour lui. Il s'efface et laisse place à l'activité de l'enfant. L'adulte a généralement tendance, dans le silence, à ne rien entendre, alors que Maria Montessori nous dit que c'est là qu'il faut écouter, voir et comprendre les enjeux de développement.

Les différentes périodes sensibles

.....

Les périodes sensibles correspondent aux caractères qui définissent notre espèce comme l'orientation, le travail, la vie en groupe, l'esprit mathématique et la vie spirituelle. Ce qui nous définit en tant qu'Homme, l'enfant va le construire en traversant ces fameuses périodes sensibles.

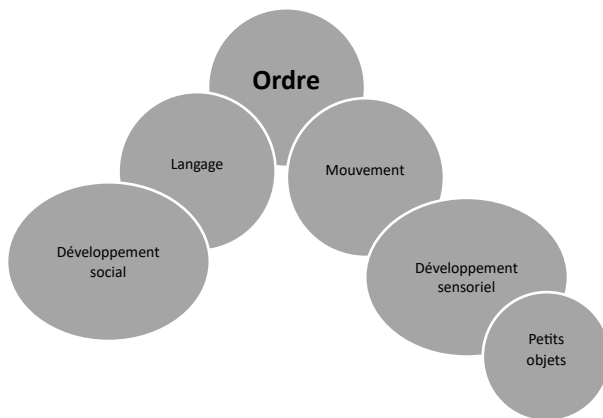


Figure 1. Les périodes sensibles

1.4. Et alors ?

L'enfant, quel que soit son âge, va **interagir avec son environnement** et s'y mouvoir selon son développement (moteur, cognitif et psychique). Il va **absorber** tous les éléments de ce milieu sans hiérarchiser, sans représentation tel un buvoir. Enfin, il va **investir** l'environnement de façon naturelle et spontanée pour développer ses caractéristiques humaines.

Ces compétences de l'enfant observées par Maria Montessori sont immenses. Si nous considérons cela, alors nous nous rendons compte que nous devons proposer un **environnement maîtrisé par l'adulte** et qui répond aux besoins de développement de l'enfant, un environnement qui permet le libre mouvement et le libre choix.

2. L'environnement préparé

Maintenant que vous connaissez les caractéristiques majeures de l'enfant observées par Maria Montessori, vous saisissez l'enjeu essentiel de l'environnement que vous proposez dans vos sections. C'est grâce à cette connaissance que vous, professionnelles¹, aurez la lecture de ce qui se passe pour les enfants et les moyens pour mettre en œuvre **un espace et des activités adaptés à leur développement**. C'est parce que vous prendrez conscience de votre grand rôle que vous incarnerez **une posture consciente de guide et de soutien à l'enfant**. Quoi de plus épanouissant tant pour les enfants que pour vous !

L'espace, la posture de l'adulte et les aides au développement (activités proposées) forment un tout. Maria Montessori nomme cette triade **l'environnement préparé**.

2.1. Les espaces

Un environnement ordonné

.....

L'enfant ayant un besoin fondamental de se repérer, **il est nécessaire qu'il puisse s'orienter**. L'ordre est **une période sensible puissante** à laquelle nous devons répondre par un aménagement poussé de l'espace dans nos

1. Prenant en compte la large majorité de femmes dans nos professions, il semblait impossible de parler de nous dans cet ouvrage au masculin.

sections. Ceci est un critère essentiel à avoir à l'esprit dans tout ce que vous allez entreprendre.



*« L'ordre pour les enfants est comme le plan de soutien sur lequel les êtres terrestres doivent s'appuyer pour marcher, c'est l'équivalent de l'eau pour que les poissons puissent nager. Au cours du premier âge, les petits enfants prennent les éléments d'orientation dans l'environnement dans lequel l'esprit doit procéder pour ses futures conquêtes. »
(Montessori, 2018)*

Chaque type d'activités va être regroupé dans une aire sur leur étagère et toujours être disposé de la sorte. Pourquoi ? **C'est parce que l'enfant s'oriente qu'il peut explorer.** C'est parce que nous ressentons **un sentiment de sécurité** que nous parvenons à investir le monde. Si un soir en rentrant chez vous, votre salle de bains était à la place du salon et votre cuisine dans votre chambre, vous auriez un moment de recul, d'immobilité parce que vous ne pouvez pas investir un environnement dans lequel vous ne pouvez pas vous repérer. Il en est de même pour l'enfant (il aura soit un mouvement de retrait, soit un mouvement désordonné).

Les espaces de vie sont projetés de façon commune dans notre profession tels que l'espace de soins, l'espace du sommeil, l'espace du repas et l'espace des activités. Il s'agit souvent d'endroits déjà maîtrisés et projetés dans les lieux d'accueil. Le travail d'articulation entre ces espaces est important : qui n'a pas rencontré la difficulté de traverser un champ de petits pois pour accéder au dortoir ou à l'espace du change ?

Ces projections doivent être pensées en équipe afin de concilier les espaces et les temporalités qui s'y rapportent.

Un environnement qui permet le mouvement

.....

L'élan vital pousse l'enfant à agir dans son environnement pour répondre aux périodes sensibles et développer ses caractéristiques humaines. Or si cela lui est naturel, spontané, il est nécessaire que nous le laissions **libre dans son mouvement.** C'est par la préparation de l'environnement que l'adulte peut permettre à l'enfant de **se mouvoir dans un but précis**, de développer, par le mouvement, son indépendance et son intelligence.


L'ameublement

L'ameublement, cela nous semble tout naturel aujourd'hui, doit être **adapté à la taille et à la force de l'enfant** pour qu'il puisse s'en

emparer. Nous l'ignorons souvent mais c'est Maria Montessori qui a développé les premiers mobiliers adaptés aux jeunes enfants !

La définition des espaces dans la section

La définition des espaces doit permettre aux enfants de se repérer, de se déplacer, de circuler sans pour autant permettre de courir ! **C'est l'environnement et son agencement qui vont soutenir l'édification des notions de liberté et de limite.** L'enfant peut s'y mouvoir librement. L'ordre extérieur et sa constance permettent à l'enfant de construire un mouvement défini dans un but précis : un mouvement « constructeur ».


 « L'enfant libre de mouvement est un être qui se perfectionne »
(Montessori, 2007).

Un environnement qui induit le libre choix de l'activité

.....

L'enfant libre de choisir son activité à l'étagère est un enfant qui va exercer sa **capacité de volonté**. Il est question ici de tout notre travail en crèche : amener l'enfant, à travers l'environnement préparé, à répondre à ses propres besoins de développement (périodes sensibles et tendances humaines). Se pose alors la question des pratiques que nous avons communément en crèche : nous proposons majoritairement aux enfants des activités dirigées, en groupes, déterminées par les envies et volontés de l'adulte. Quand on réfléchit à l'énergie que cela demande, à la répétition, l'usure que cela crée pour les professionnelles ! Quand on réfléchit au manque de sens que cela a dans le développement de l'enfant. **Ayons confiance en eux** pour prendre ce dont ils ont besoin dans leur environnement. Vous verrez, cela ne sera pas le chaos, bien au contraire ! **Ayons confiance aussi en nous**, professionnelles pour penser et organiser une telle section !

L'enfant qui choisit est un enfant prêt à investir les activités et à se concentrer. C'est grâce à l'expérience dans le milieu, l'expérience de l'activité (et non grâce à ce que nous dictons) que l'enfant va évoluer, acquérir confiance en lui, autonomie et par là même se réaliser.

 « [...] L'éducation n'est pas ce que donne le maître : l'éducation est un processus naturel qui se développe spontanément dans l'individu humain et s'acquiert, non en écoutant des mots, mais en faisant des expériences sur l'ambiance. » (Montessori, 2010 (2))



2.2. Les aides au développement

Les aides au développement sont les activités qui sont proposées aux enfants dans la pédagogie Montessori. Elles sont très souvent source de projections bien stéréotypées ! Du bois, du bois et du bois ! Mais en réalité, il s'agit là d'une difficulté que de bien comprendre la nature et fonction de ces objets si représentés, si présents sur le marché. La simple appellation Montessori fait vendre. Or le bon sens n'est pas toujours au rendez-vous dans ce qui vous est proposé et tout objet peut être appelé Montessori. Après la lecture de ce chapitre, vous saurez distinguer les activités qui ont du sens et qui fonctionnent.

Les aides au développement ne sont pas des jeux. Cette affirmation peut bien souvent choquer, interpeller, questionner, chiffonner... **Nous n'occupons pas les enfants en crèche : ils travaillent.** Nous avons souvent cette idée que le travail est laborieux, qu'il demande de la peine et non du plaisir, que cela est rude de penser de cette façon l'activité de l'enfant. Ce que signifie **le travail c'est agir de ses mains, de son corps, de son esprit** dans le but de réaliser quelque chose. C'est cela le sens du travail et c'est bien ce que font les enfants en permanence ! Si nous montrons à l'enfant que **travailler c'est se réaliser**, que ce qu'il entreprend dans la section chaque jour c'est se construire par le développement des mots, des mains, du corps alors nous nous mettrons nous-mêmes en mouvement, nous nous projeterons en train de réaliser un travail, et pas des moindres : soutenir l'enfant dans son développement !



« Et vous seriez sans doute surpris si je vous dis que la plupart de ce que vous appelez « jeu » est en réalité une forme de travail. Les adultes pensent que le jeu est une occupation sans but qui rend les enfants heureux et insoucians, mais en réalité, quand on laisse les enfants libres de jouer à ce qu'ils veulent, leur activité est très rarement sans but. » (Montessori, 2019)



2.3. Caractéristiques des aides au développement

Sont présentées ici dix grandes caractéristiques des activités proposées aux enfants. Certaines vous sembleront évidentes, d'autres iront à l'encontre de vos pratiques actuelles. Il s'agit de votre socle de références pour le choix et la création de matériel. Lisez, revenez-y quand une activité vous pose question et toutes ces notions seront limpides et pleines de bon sens à vos yeux !

1. Les activités sont adaptées à la taille et à la force des enfants

Cela paraît évident mais si l'on regarde bien, on s'aperçoit que beaucoup d'éléments ne sont pas très adaptés !

Le meilleur moyen de savoir est d'essayer un objet, mettez-vous dans la peau de l'enfant : imaginez la taille de sa main, projetez la masse de l'objet pour lui, la prise de l'objet en imaginant que vous êtes au même stade de développement que lui.

2. Les matériaux sont variés

Le jeune enfant **explore son environnement par ses sens**. Il va manipuler, toucher, mettre à la bouche, porter. Il est alors important de proposer **une variété de textures, de masses, de températures, d'odeurs**. L'omniprésence actuelle du plastique offre moins de possibilités de découverte. Le bois, le métal, le caoutchouc ont des caractéristiques sensorielles différentes et permettent à l'enfant d'investir la matière. Variions les matériaux !

3. L'activité sollicite cognitivement une seule notion (couleur, forme etc.)

Notre première envie lorsque l'on choisit un objet pédagogique pour les jeunes enfants est de combler leur curiosité, d'offrir un maximum de possibilités. On pense aux cubes d'encastrement de différentes formes, avec plein de couleurs, avec des chiffres dessus, des animaux, une horloge et une bande-son en anglais/français qui chante par exemple. Cet objet imaginé ici aborde énormément de notions : projection des formes en trois dimensions, couleurs, numérotation, la temporalité, le langage et le multilinguisme. L'enfant ne peut pas « lire », « classer » l'activité, tout se mélange pour lui. Alors, sans comprendre, il va manipuler sans véritable but, et souvent finir par appuyer uniquement sur le bouton pour mettre en route la musique.

Nous devons toujours nous projeter au stade de développement de l'enfant et comprendre que nous devons comme « filtrer et ranger » les éléments du monde pour permettre à l'enfant d'agir sur lui de façon construite. Une activité explore une notion.

4. Les activités sont présentes en un seul exemplaire dans la section

Cela représente un énorme changement dans les crèches ! Ce qui est source d'insécurité et de frustrations pour l'enfant est de ne pas savoir s'il pourra avoir l'activité tant convoitée qui vient d'être sortie par l'adulte du placard.